

12 millions de bulletins détruits

La préfecture de la Somme a dû ordonner la destruction de près de 12 millions de bulletins de vote mal dimensionnés. Ils devaient avoir une taille de 105 x 148 mm or ils étaient tous de la même dimension... mais fausse.



(Eric Cabanis/AFP)

Mort du général Bourdis

Le général Jacques Bourdis, compagnon de la Libération et ancien de la Légion étrangère, est décédé le 9 avril à l'âge de quatre-vingt-six ans. Soixante-six compagnons de la Libération restent à ce jour en vie.

demain

Les propositions des quatre candidats placés en tête des sondages sur le pouvoir d'achat

Le Pen lance son sprint final

SIXIÈME SONDAGE BVA-ORANGE-GROUPE NICE-MATIN Les positions des trois candidats de tête – Sarkozy, Royal, Bayrou – semblent se figer. Le Front national paraît lui en progression

Les intentions de vote au premier tour



La question est lancinante : quelle surprise réservera ce premier tour de l'élection présidentielle, le 22 avril prochain ? Le sixième, et avant-dernier sondage BVA-Orange-PQR-Nice-Matin, Var-Matin, Corse-Matin, que nous publions aujourd'hui, pourrait apporter un embryon de réponse : et si la surprise du 22 avril 2007 ressemblait à celle du 21 avril 2002 ? A savoir un Jean-Marie Le Pen bien plus haut dans les urnes que dans les consultations d'avant scrutin... Du sondage réalisé lundi et mardi derniers, quatre points sont à retenir.

1. Le sprint de Jean-Marie Le Pen

Incontestablement, les 14 % d'intentions de vote

– soit un gain de 2 points par rapport à l'enquête précédente – enregistrés par le leader du front national constituent l'élément majeur de la consultation. M. Le Pen se trouve dans la même position qu'en 2002 : bien au chaud dans le peloton de tête, prêt à placer une accélération... pour peu, de surcroît, que l'actualité lui en donne l'opportunité. Les indications complémentaires fournies par BVA Opinion laisse dans la catégorie ouvriers-salariés. Où s'arrêtera-t-il ? Aux portes du second tour ? Ou plus loin encore ? Nul ne peut le dire... Seule certitude :

sa progression est significative.

2. Le surplace du trio Sarkozy-Royal-Bayrou

Après avoir beaucoup évoluées, les intentions de vote accordées aux trois représentants de l'UMP, du parti socialiste et de l'UDF, semblent s'être figées, au point près. Ségolène Royal semble ne pas être en mesure de franchir le cap des 25 % pour inquiéter sûrement Nicolas Sarkozy, qui semble pâtir de la remontée de Jean-Marie Le Pen. Ce qui ne devrait pas l'inquiéter outre mesure : au second tour 7 électeurs du FN sur 10 disent reporter leur voix sur le leader de l'UMP. Quant à François Bayrou il paraît

lui aussi stagner sous la barre des 20 % (à 18 % précisément) même si l'intéressé estime que dans la réalité il en va tout autrement. « Les sondages m'enlèvent des points pour les donner à Jean-Marie Le Pen » disait-il encore mardi matin, à Paris devant les journalistes de la PQR.

Les autres candidats pâtiennent eux, bel et bien, du poids de la « bande des quatre » et de l'impact du « vote utile », même si Marie-George Buffet (PC) et Olivier Besancenot (LCR) parviennent à cumuler 6,5 % des intentions de vote.

Au second tour, dans l'hypothèse d'un duel Sarkozy-Royal, 10 points séparent les deux candidats, en faveur du leader de l'UMP.

3. La certitude des intentions de vote

Deux chiffres sont à retenir, par ailleurs : la certitude du choix des électeurs. Au premier tour, 71 % des personnes interrogées se disent sûres de

Les intentions de vote au second tour



Infographies Sandrine COLLIE

leur choix. Pour le second tour, leur pourcentage grimpe à 87 %. Ce chiffre pénaliserait Ségolène Royal qui, toujours selon les résultats de la consultation BVA, souffrirait d'un problème d'image et de crédibilité.

4. Crédibilité : Sarkozy Bayrou, Royal

Le plus capable de faire face à une crise internationale, d'avoir une stature de président, de faire preuve de compétence, d'apporter les meilleures solutions aux problèmes des Français, d'incarner le mieux le changement... ce serait Nicolas Sarkozy qui se place nettement devant Ségolène Royal,

sauf sur un point : Ségolène Royal est jugée plus à même de « comprendre les préoccupations des gens comme vous ». François Bayrou, en revanche, ne concède rien à Ségolène Royal. En revanche, Nicolas Sarkozy est jugée plus crédible que François Bayrou sur la capacité à faire face à une crise internationale, à présenter la stature d'un président, la compétence. Mais moins à même d'incarner le changement, d'apporter les meilleures solutions aux problèmes des Français et de comprendre leurs préoccupations.

FRANÇOIS ROSSO

Sondage réalisé par l'institut BVA auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de dix-huit ans et plus. 958 personnes, sélectionnées selon la méthode des quotas (âge, sexe, profession du chef de famille après stratification par région et catégorie d'agglomération) ont été interrogées par téléphone du 9 au 10 avril 2007.

Premier tour : l'évolution des autres candidats



BRÈVES DE CAMPAGNE

CPNT
Frédéric Nihous :
« Et pourquoi pas délocaliser l'Elysée ? »
Le candidat CPNT Frédéric Nihous s'est demandé hier, s'il ne serait pas judicieux de « délocaliser l'Elysée », assurant cependant qu'une fois élu, il saurait faire don de sa personne et habiter Paris, lui qui préfère la



campagne. « Et pourquoi pas délocaliser l'Elysée ? Tous les terroirs sont bons

mais il faut savoir faire don de sa personne », a plaisanté Frédéric Nihous, invité de Face à la Une sur TF1. Par ailleurs, il a précisé que les instances de son mouvement se réuniraient entre les deux tours pour déterminer « s'il y a lieu de donner une consigne de vote ou de ne pas en donner ».

UDF
François Bayrou :
« Les Français vont choisir le grand changement »
François Bayrou, qui refuse

d'envisager l'hypothèse de ne pas être présent au deuxième tour, assure qu'il l'emportera, en se disant « dédié à cela car les Français vont choisir le changement dont ils ont besoin ». Dans un entretien publié dans Metro, le candidat de l'UDF juge que le fait que près d'un Français sur deux n'ait pas encore choisi pour qui il allait voter est « une très bonne nouvelle ». « Les Français qui hésitent, ce sont ceux qui ne votent pas automatiquement », souligne-t-il, en notant que

« le grand changement » qu'il propose « est le seul qui leur soit offert ! ». « Sinon, tout repartira comme depuis vingt-cinq ans », affirme-t-il.

MPF
Villiers : « On n'est pas Français virgule... »
Philippe de Villiers estime qu'on n'est pas « Français, virgule » quelque chose et renvoie dos à dos Jean-Marie Le Pen et Nicolas Sarkozy à propos de la question des Français de souche.

« Etre Français, ce n'est pas une race, une ethnie, une couleur de peau, un âge, un sexe », a déclaré hier, sur RTL, le candidat à l'Elysée du Mouvement pour la France (MPF). « Etre Français, c'est la citoyenneté (...) Donc, peu importe d'où je viens. A partir du moment où on ajoute je suis Français, virgule, avec une caractéristique d'ordre physique, ethnique, etc. (...) alors on entre dans une logique communautariste », a-t-il ajouté.